



De l'Arc à l'Arick

..... !

de l'un vers l'autre.



Extrait du Rapport du Groupe d'Amitié FR_KG du Sénat en Mai 2009

Présence française

Quant à la pratique de notre langue, elle ne paraît pas très répandue, mais nous avons éprouvé un plaisir particulier à rencontrer par deux fois des étudiants et jeunes intellectuels francophones. D'abord à l'Université nationale, où s'est engagé un débat très intéressant, en français, entre les députés et les étudiants. Puis lors d'une soirée amicale particulièrement sympathique avec un certain nombre de jeunes très motivés, parlant très bien le français. Peut-être conviendrait-il d'ailleurs de rechercher une meilleure synergie au niveau local entre les institutions françaises et tous ces acteurs officieux de la francophonie bénévole.

Selon ce qui nous a été dit, ils seraient de fait beaucoup plus nombreux à apprendre notre langue si l'offre d'enseignement était à la hauteur de la demande. Il n'existerait aujourd'hui, à Bichkek, que trois écoles publiques secondaires (sur une trentaine) enseignant le français de façon intensive. Un certain nombre d'autres écoles l'enseignent de façon moins spécialisée.

On peut aussi apprendre le français à l'extérieur du système scolaire. Soit à l'Alliance française, qui aurait environ 150 inscrits, et dispenserait 70 heures de cours par semaine, avec neuf enseignants, dont trois Françaises en comptant la directrice. Soit en prenant des cours privés, tels ceux que dispense la petite école de langue ouverte par Mme Adamalieva. Au total, environ 10 000 jeunes apprendraient le français dans les écoles, et 2 000 adultes dans d'autres structures - beaucoup de ces derniers étant motivés, nous a-t-on dit, par un projet d'émigration au Québec.

Il existe par ailleurs des départements de français à l'Université d'État de Bichkek comme à l'université d'Och. Quelques étudiants kirghizes poursuivent du reste leurs études en France, notamment dans le domaine des sciences politiques (universités Pierre Mendès-France de Grenoble, d'Aix-en-Provence, de Saint-Étienne), grâce aux programmes européens. Mais à cet égard, nous avons entendu s'exprimer le regret que le nombre des bourses pour la France soit trop faible, et que les bourses Soros, en particulier, ne concernent pas les étudiants en langue et littérature, ainsi que l'a confirmé Mme Urbain qui instruit les dossiers. Précisons néanmoins que la France finance chaque année trois stages d'un mois pour des professeurs de français.

D'une manière générale, il serait sans doute souhaitable de faire un effort pour améliorer l'offre par l'envoi d'enseignants et la distribution d'incitations diverses, ainsi que de dispenser beaucoup plus largement les supports, sous forme de manuels et de matériel pédagogique, mais aussi de livres.

De l'Arec à l'Arick De l'un vers l'autre.

Cela nous a été formellement demandé par Mme Koulikova, membre du groupe d'amitié au Parlement, et vice-présidente de la Commission de l'éducation, qui propose en contrepartie d'offrir un certain nombre de livres en russe et en kirghize – offre d'autant plus opportune que l'INALCO envisage d'ouvrir un enseignement de kirghize à Paris. Le transport des livres ne poserait pas trop de problèmes actuellement, du fait des liaisons de fret régulières qu'occasionne la présence militaire française dans la région, à Bichkek et à Douchanbé.

C'est maintenant qu'il faut agir, si l'on veut que le français, à défaut de contenir l'emprise inévitable de l'anglais, ne soit pas du moins trop distancé par l'allemand : ce dernier, porté par le souvenir de la communauté des Allemands de la Volga, transplantée en Asie centrale au temps de Staline, marque en effet des points, et l'on peut s'en réjouir, mais il serait dommage que ce soit au détriment d'une transmission de la culture et de la langue françaises, alors même que la demande de France est bien réelle dans le pays. Une coopération avec la Fondation Aga Khan permettrait sans doute, moyennant quelques efforts financiers, mais à moindre coût, de bénéficier des infrastructures scolaires et universitaires qu'elle met en place.

De l'Arec à l'Arick De l'un vers l'autre.